350 cm.: 1er Guiso, 7' 45", record battu; 2e Vache, 7' 46" 4/5; 3e Meunier, 8' 28" 3/5. — Motos 500 cm.: 1er Thomson, 7' 47" 1/5; 2e Vuillamy, 8' 00" 2/5; 3e Dongois, 8' 30" 3/5. — Motos, 750 cm.: 1er Pionzo, 6' 42" 1/5. — Motos, 1000 cm.: 1er Vuillamy, 7' 18" 1/5, record battu.

Sidecars, 350 cm.: 1er Dawson, 15' 42" 1/5, record battu. — Sidecars, 600 cm.: 1er Rolly, 8' 20" 4/5; 2e Dom, 15' 46" 3/5. — Sidecars, 1.000 cm.: 1er Verdy, 7' 27" 2/5; 2e Moschetti, 10' 18" 1/5; 3e Jeanneret, 11' 11" 4/5.

Cyclecars, 750 cm. (monoplace): 1er Louis, 10' 13" 2/5; 2e Chauvière, 10' 56" 4/5. — Cyclecars, 750 cm. (biplaces): 1er Berre, 7' 30" 2/5, record battu; 2. Lejeune, 7' 42". — Cyclecars, 1.100 cm. (biplaces): 1er Morel, 8' 54" 2/5, record battu, meilleur temps de la journée; 2e Bermatis, 8' 44" 4/5; 3e Dotor, 9' 02" 4/5; 4e Lassalle, 11' 40" 3/5.

La pluie avait détrempé la route et de nombreuses chutes, heureusement sans gravité, eurent notamment, hors de course, le recordman Agnero Jolly, en 135 cm. et Chéret, qui a abandonné.

CYCLISME
AU VELODROME D'HIVER DE PARIS

Paris, 2 mars. — La finale du Critérium d'Hiver de demi-fond qui n'est disputée cet après-midi entre Linart (belge), Suter (Suisse), et les Français Grassin et Magnel avait attiré une foule énorme. Au programme figuraient les trois meilleurs coureurs français amateurs. Voici les résultats des principales épreuves :

Course individuelle : 1er Maeder; 2e Simeoni; 3e Coudere.

Course à l'Australienne (distance 25 kil.) : 1er Larrue-Costes; 2e Robbach-Veillet; 3e Casas-Faudet; 4e Texier-Rebour.

Poule de vitesse amateurs. — Classement : 1e Michard (2 points); 2e Fauchaux (3 points); 3e Cugnot (4 points).

Course de prime 5.000 mètres : 1er Charbon; 2e Siméoni; 3e Couderc.

Handicap du kilomètre pour amateurs (finale): 1er Dumont (55); 2e Cugnot (10); 3e René Choury (55).

Course de la Médaille. — Cette course hebdomadaire a été gagnée par Dulphin.

Les Cycles "VANDEL" et "LA NORDISTE"

organisent : Trophée 13 Eliminatoires et Finale Premier Pas 10 Eliminatoires et Finale. Total des Primes : 12.000 Francs, dont 3.500 francs, réservés aux coureurs ayant une bicyclette

« LA NORDISTE » ou « VANDEL »

VENDUES chez les MEILLEURS AGENTS

LAWN-TENNIS
LE CHAMPIONNAT DE FRANCE SUR COURTS COUVERTS

Paris, 2 mars. — Cet après-midi a été disputée la première demi-finale du Simple Messieurs du championnat de France de tennis sur courts couverts.

Cochet a battu Lacoste par 2-6, 6-3, 6-1, 2-6 et 6-2. Ainsi, alors que l'on s'attendait généralement à une victoire du jeune Lacoste, l'ancien champion du monde Cochet a fait une excellente partie et a réussi à enlever finalement la décision. Sa victoire a été facilitée par les nombreuses balles que Lacoste mettait dehors.

A la suite de cette victoire de Cochet, le championnat ne sera pas enlevé aisément par Borotra comme on le croyait, car Cochet a montré qu'il retrouvait peu à peu la forme qui l'amena en possession du titre de champion mondial. La partie était arbitrée par Max Decugis.

Double Messieurs (demi-finales). — Cousin-Adrien battent Yan-Gerbault, 4-6, 6-3, 7-5, 6-2. Cochet-Brugnon battent Danet-Le Besnerais, 6-3, 6-2, 6-4.

Doubles mixtes (quarts de finale). — Mlle Dève et M. Adrien battent Mlle Charuelet-Barbas, 8-6, 6-2.

Simple dames. — Mme Le Besnerais bat Mme Vaussard, 7-6, 7-5, 6-4.

Critérium Double Messieurs (quarts de finale) — Augustin-Meunier battent Denis Laurent et Guillemaut, 6-4, 6-4. Francen-Quiny battent Dessing-Le Blanc, 6-3, 7-8, 6-4.

COMITE REGIONAL DU NORD, F.F.L.T. — De toutes ces initiations viennent de parvenir au Comité Régional du Nord. Le nombre de clubs possédant des courts de tennis et comptant joueurs et joueuses, s'élève maintenant à vingt et un. Cette progression est du meilleur aloi, et il n'est pas douteux que les sociétés qui, actuellement, procèdent à l'installation de terrains, viendront encore cette saison augmenter l'importance du Comité Régional.

L'adhésion de la « Société de Sports de Douai » et celle du « Stade Roubaisien », reçues cette semaine, ne peuvent manquer d'être suivies de demandes d'affiliation de clubs d'Arras, de Lille, Roubaix, Tourcoing, et autres cen res, où le grand sport d'été tend à s'implanter de plus en plus.

LA MARCHE

GALLOT A TOURCOING. — Malgré le mauvais temps, l'intrépide marcheur Gallot a terminé hier, à Tourcoing, sa randonnée de 30 heures, sur la place de la République. Parti samedi matin, à 10 heures, il s'est arrêté hier, à 4 heures, ayant couvert près de 200 kilomètres.

Sa performance fut suivie par un nombreux public qui ne lui ménagea pas ses encouragements.

BOXE

ECOLE DES SPORTS DE WATTRELOS. — M. Léon Vancaelmont est toujours le dévoué directeur-professeur de l'Ecole des Sports, 27, rue Carnot. Les mardi et jeudi, à 20 h., cours de boxe et d'éducation physique. Entraînements facultatifs aux jours et heures habituels. Le dimanche, à partir de 9 h., entraînement au tir à la carabine.

MÉDAILLES, Insignes, Breloques sportives. « AU CŒUR D'OR », Roubaix. 51988

HOCKEY
LA BELGIQUE BAT LA FRANCE, PAR 3 A 1

Bruxelles, 1er mars. — Un nombreux public assistait à la rencontre Belgique-France. Le terrain était en excellent état.

A 15 h. 10, le coup d'envoi est donné. A peine la partie est-elle commencée, que Selbrayers fait une magnifique descente qui provoque, sur la ligne de goal, une mêlée fantastique, dont le keeper français se tire merveille. Peu après, sur passe de Bierzsen, Baudoux, de volée, shoote au goal; magnifique arrêt.

Les Français semblent se remettre et attaquent à leur tour; Delelienne met corner. Le jeu est superbe. Selbrayers centre, Godillabois passe à Laumiens qui, de volée, place un premier goal inparable : Belgique, 1; France, 0.

A la suite d'un corner, la défense belge tarde à dégager et Delelienne reçoit la balle et égalise. Belgique, 1; France, 1. La mi-temps est sifiée sur ce résultat.

Dès le début du second time, le jeu est très partagé; de part et d'autre, les défenses couvrent bien.

Après un centre de Van Neroun, Godillabois reprend et marque hors de portée du keeper français : Belgique, 2; France, 1.

Les Français repartent sérieusement à l'attaque et la défense belge est mise à une dure épreuve. Malheureusement, ils s'énervent et ne peuvent transformer leur supériorité momentanée.

A la suite d'un corner, les Belges font une descente extérieure, qui se termine par un troisième goal : Belgique, 3; France, 1. Malgré ses efforts désespérés, la France ne diminuera pas son retard.

Le résultat ne montre pas la physionomie du match, et celui de 2 a 1 eût été plus juste.

HIPPISME
LES COURSES D'AUTEUIL du 2 mars 1924

Prix Jackeul (haies, à réclamer, 6.000 fr., 3.100 m.): 1er spectateur (Delfarguell), 21.50 et 11.50; 2e, Frego (Mitchell), 28.50. — Non placés : Anthéor, Kesser, Lalch, Protos, Ruppel.

Prix Troytown (steeple-chase; handicap, 12.000 fr., 3.800 m.): 1er, Yule Log (Staudot), 28.00 et 20.00; 2e, St-Cyprien (Howes), 30.00. — Non placés : Le Goliath, Sergne, Gravity, Makurino, Ondée de Mer.

Prix Marc Antony (haies, handicap, 12.000 fr., 3.100 m.) : 1er, Snake Hand (Thibault), 27.50 et 13.00; 2e, Hayder Ali (Gottlieb), 18.00. — Non placés : Inovateur, Black Larry, Cicerone.

Prix d'Auteuil (steeple-chase, 20.000 fr., 3.500 m.) : 1er, Sabord (Gaudinet), 229.50 et 50.50; 2e, Matho (Atkinson), 33.00; 3e, Marechal Tarbais (Petit), 17.50. — Pas couru : Napoumie, Virulent, Orviété.

Prix Auricula (haies, 10.000 fr., 3.100 m.) : 1er, The Coyote (Barrè), 29.50 et 13.00; 2e, Meissonnier (Mitchell), 18.00. — Non placés : Prince Coquerico, Beruique.

Prix Pistache (steeple-chase, chevaux de selle, gentlemen et jockeys, 7.000 fr., 3.500 m.) : 1er, Sacré Boché (Duffaure), 39.00 et 16.00; 2e Tenace (Dubreuil), 18.50; 3e, Vieux Charles (Lalanne). 22.50. — Pas couru : Le Bretteur.

Aujourd'hui, à 14 heures, courses à Groenendael (haies et steeple-chase).

COMMUNICATIONS

— **Union Sportive Roubaisienne.** — Ce soir, réunion mensuelle de tous les membres, à 8 h., au local, rue d'Inkermann. Compte-rendu du mois écoulé et paiement des cotisations.

COMBATS DE COQS

TOURCOING. — Salle du Colisée, jeudis 6 et 20 mars, concours habituels. Au parc à 6 h. 55239

Médailles du Travail

Nous publions aujourd'hui la fin de la liste des nouveaux médaillés du travail parue au « Journal Officiel » du 26 février :

Mme Raymond, née Coralie Pluquet, ouvrière opeuleuse à la Société anonyme de tissage, à Wilems. — Mme Remy, née Philomène Peau, ouvrière opeuleuse à la Société des établissements A. Parent et fils, à Lys. — MM. Louis Ritz, ouvrier repasseur au Peignage de la Tossee, à Tourcoing. — Albert Rogé, ouvrier tanier dans la maison E., P. et C. Toulemonde, à Mouvaux. — Pierre Rose, ouvrier dans la maison Alfred Motte et Cie, à Wattrelos. — Bruno Rosez, contremaître dans la maison Lecomte et Deprès, à Roubaix. — Mlle Juliette Ruiz, ouvrière fraugeuse à la Société des établissements A. Parent et fils, à Lannoy.

MM. Albert Sant, contremaître dans la maison Hannart frères et Motte et Marquette réunis, à Mouvaux. — Pierre Scalbert, ouvrier peigneur dans la maison Alfred Motte et Cie, à Roubaix. — Mlle Eugénie Scanapico, ouvrière doubleuse dans la maison Alfred Motte frères et Jules Perlase, à Roubaix. — MM. Albert Segard, directeur à la Société anonyme des teintures, apprêts et impressions du Nord, à Roubaix. — Camille Seghers, employé dans la maison Hannart frères et Motte et Marquette réunis, à Roubaix. — Augustin Seclosse, directeur dans la maison Cuaye et fils, à Roubaix. — Mme Seclosse, née Adèle Florin, contremaîtresse dans la maison Wibaux-Florin, à Wattrelos. — MM. Jules Simmeve, ouvrier teinturier à la Société anonyme des établissements Lecomte et Deprès, à Croix. — Anatole Six, contremaître dans la maison Heyndrickx-Masurel, à Linselles. — Mme Sonnerville, née Mathilde Vandorpe, contremaîtresse dans la maison P. Roussel père et fils, à Tourcoing. — Mme Soyez, née Marie Kindt, ouvrière tisserande dans la maison Charles Buet, à Roubaix. — MM. Emile Spriet, employé dans la maison J. Deffrennes-Corner & E. Catrice, à Lys. — Désiré Steux, ouvrier rentreur dans la maison Bayart et neveux, à Tourcoing. — Julien Stoffel, ouvrier tisserand dans la maison Tiberghien frères, à Tourcoing. — Arthur Sturbaut, directeur dans la maison Henri Boulanger et frères, à Roubaix.

MM. Jules Taughe, ouvrier tisserand dans la maison F. et H. Carissimo, à Roubaix. — Albert Terry, employé aux établissements François Masurel frères, à Tourcoing. — Charles Trenchant, ouvrier lamier à la Société anonyme des usines Glorieux et de Pierregot, à Wasquehal.

M. Jean Valot, employé dans la maison Chevrier-Laurent et fils, à Roubaix. — Mlle Sophie Vanrovenberghe, ouvrière fileuse dans la maison Boutemy frères, à Baisieux. — MM. Jules Vandamme, contremaître dans la maison Heyndrickx-Masurel, à Linselles. — Achille Vandekerkove, ouvrier encolleur dans la maison Bayart frères et neveux, à Tourcoing. — Alfred Vandenaberie, ouvrier tisserand dans la maison D'Hallluin-Lepers, à Wattrelos. — Victor Vandendonge, directeur général dans la maison Parent et fils, à Hem. — J.-B. Vandenhove, ouvrier apprêteur dans la maison Lecomte et Deprès, à Roubaix. — Pierre Vanherse, ouvrier cylindreur à la Société anonyme de Roubaix, à Roubaix. — Leon Veche, ouvrier apprêteur à la société anonyme des teintures, apprêts et impressions du Nord, à Roubaix.— Henri Verhaest, ouvrier tisserand dans la maison Tiberghien frères, à Tourcoing. — Louis Vermersche, ouvrier emballeur à la Société anonyme de peignage, établissements Amédée Prouvost et Cie, à Roubaix. — Jules Verplancken, ex-garçon de comptoir à la succursale de la Banque de France, à Roubaix. — Paul Versaille, voyageur de la maison Heyndrickx-Masurel, à Mouvaux. — Mme Vinche, née Malvina Dutranoy, employée dans la maison E., P. et C. Toulemonde, à Roubaix. — MM. Désiré Vienne, garçon de recettes dans la maison E., P. et C. Toulemonde, à Roubaix. — Jean Vogt employé dans la maison Hannart frères et Motte et Marquette réunis, à Roubaix. — Henri Vreck, manœuvre à la Société anonyme de peignage, établissements Amédée Prouvost, à Wattrelos.

MM. Henri Warhem, contremaître-chef à la Société anonyme des établissements Mathon et Dubrulle, à Tourcoing. — Aouis Wulstecke, ouvrier tisserand dans la maison Heyndrickx-Masurel, à Linselles.

MEDAILLE DE VERMEIL

MM. Alfred Brice, ouvrier tanneur dans la maison Becquart, à Cysoing. — Leopold Depoortere, employé dans la maison J.-Louis Duhar, à Tourcoing. — Jules Bernonconrt, représentant de la Compagnie des mines d'Anzin, à Roubaix. — Jules Desbonnets, ouvrier tisserand aux établissements A. Parent et fils, à Lys. — Achille Desplanque, ouvrier lainier aux établissements A. Parent et fils, à Hem. — Marcel Destombes, ouvrier fileur dans la maison J. Ernoult et Dubois, à Roubaix. — Henri Duplouy, ouvrier rentreur dans la maison François Roussel père et fils à Tourcoing. — Mlle Camille Duquesne, ouvrière étiraguse dans la maison Boutemy frères, à Lannoy. — Mlle Irma Duquesne, ouvrière visiteuse dans la maison Toulemonde-Destombe, à Roubaix. — Mlle Victoire Duquesne, ouvrière visiteuse dans la maison Toulemonde-Destombe, à Roubaix. — MM. Adolphe Helin, magasinier à la Société anonyme des teintures, apprêts et impressions du Nord, à Roubaix. — Henri Lesimple, ouvrier tisserand à la Société des établissements Parent et fils, à Lannoy. — Jules Lietar, magasinier dans la maison R. Lefebvre-Wattine, à Tourcoing. — Lucien Milliez, ouvrier teinturier dans la maison A. Gabart et Cie, à Hem. — Pierre Pinoy, ouvrier dans la maison L. Marechal, à Tourcoing. — Camille Plouvier, ouvrier tisserand à la Société anonyme de tissage, à Wilhems. — Louis Pluquet, ouvrier peigneur dans la maison Boutemy frères, à Wilhems. — Gustave Quique, ouvrier pileur à la Société anonyme de tissage, à Wilems. — Louis Quique, contremaître dans la maison Boutemy frères, à Wilhems. — Eugène Steenhaut, chef du matériel dans la maison Motte-Bossut, fils, à Roubaix. — Mlle Sophie Vancoveneghe, ouvrière fileuse dans la maison Boutemy frères, à Baisieux.

Le SAVON DENTIFRICE GELLÉ FRÈRES s'use lentement dure longtemps

T. S. F.

Concerts Radiola. — Programme du lundi 3 mars. — 12 h. 30: Cours des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie; Communiqué des Halles, cours Martin des cafés; informations de la matinée: prévisions météo.

1. Vers l'Espagne, Habanera à Decq; 2. Andante Romantique (P. Fauchey); 3. Marquisette, valse sérénade (Jose Sentis); 4. Le plus joli rêve (Pornezzo); 5. Sans tambour ni trompette (Haring); 6. L'hiver chasse, ballet (Dufrenne); 7. Marche funèbre d'un Toto (Léo Pouget); 8. Sérénade d'amour (Sulina); 9. En Caravane (Milliams); 10. Canzonetta Calodi; 11. Dulce Argentina (Barbirolli); 12. Viens rêver (Vilegen); 13. Bella Venezia (Barbirolli); 14. Suite Promesse, guirlandes, ronde (Albin Guillot).

13 h. 45: Cours de la Bourse de Paris, changes et valeurs.

14 h.: Fin de l'émission.

16 h. 30: Cours de la Bourse de commerce de Paris (blé, avoine, sucre); cours des métaux; cours de la Villette; cours Masqueller des cotons du Havre, Liverpool, New-York et Alexandrie; cours de la Bourse de Paris, changes et valeurs; informations générales; extraits de la presse.

16 h. 45: Radio-Concert: 1. Toccata piano (Bach); 2. Sicilienne, flûte (F. Halphen); 3. Les deux pigeons, piano (Messager); 4. Tambourin, flûte (Grétry); 5. Une nuit à Lisbonne, piano (Saint-Saëns); 5bis. Le Poisson rouge et le Brochet, de H. Delormes, monologue dit par Radiolo; 6. Suite: Allegro, Idylle, valse, flûte et piano (M. E. Godard); 7. Pensée russe, piano (Léon Cullizki); 8. Petite pièce, flûte (G. Hue); 9. Arabesque, piano (Schumann); 10. Air de ballet, piano (A. Pradel).

17 h. 45: Résultats des courses; informations parlementaires.

18 h.: Fin de l'émission.

20 h. 30: Informations de la soirée.

21 h.: Radio-Concert avec le concours de Mlle Henriette Deliège: 1. Ouverture du Lac des fées (Auber); 2. Air de la Belle (Arsène Montigny), chant, Mlle Henriette Deliège; 3. a) La Reine de Golconde, gavotte (Monsigny-Catherine); b) Aux vieux instruments, tambourin, flûte; 4. Chanson et Régandon (Monsigny); 5. Poésie dite par Radiolo; 6. Dialogue, violon et piano (F. Schmitt); 7. Esquisses vénitiennes (H. Maréchal); 8. Dolly, violoncelle (G. Fauré); 9. a) Si tu savais (Pergolèse); b) Le Colibri (Chausson), chant, Mlle Henriette Deliège; 10. Bacchanale de Samson et Dalila (St-Saëns).

22 h.: Fin de l'émission.

RECEPTION DES RADIO-CONCERTS. — A. Decoulange, Roubaix. (R. C. Rx 4437). 41118

P. T. T. — Lundi 3 mars, à 21 h., salle des Concerts du Conservatoire, transmission du Festival donné par la Société Française des Amis de la musique. Programme: Caprice sur les airs danois et russes (St-Saëns); Nanny (Chausson); Renouveau (Castillon); Le Bucher (Castillon); Romance en fa dièze, hallucinations (Schumann); Venezia e Napoli (Liszt); Le Rossignol en amour (Couperin); Ronde (Naudot); Presto (Michel Blavet); Prélude (Albeniz); Nocturne (Scriabine); Tarentelle (Moskowski); Etudes latines (Reynaldo Hahn); La chère blessure (Reynaldo Hahn).

Le Thé, boisson hygiénique

Entre quatre et cinq heures de l'après-midi, l'effort de la journée commence à se faire sentir; l'énergie et les forces nerveuses baissent. Même sans travail manuel, on sent le besoin de « prendre quelque chose », c'est l'heure du thé, qui réveillera les énergies somnolentes et vous permettra de terminer la journée plein de force et de vigueur. Beaucoup de commerçants employant un nombre personnel attireraient vite le coût minime d'une tasse de thé à leurs employés en leur rendant toute leur activité jusqu'à l'heure de la clôture. Le meilleur thé au monde vient des Indes. Vous devez donc toujours demander du Thé des Indes et veiller attentivement à ce que le paquet porte le timbre de garantie du Indian Tea Cess Committee.

CONVOIS FUNEBRES

M. Eugène LEPOUTRE, agent général des Compagnies d'assurances « La Flandre », et « La Concorde », décédé à Paris, le 1er mars 1924, à l'âge de 47 ans, administré des sacrements. Service solennel mercredi 5 mars, à 10 h., en l'église St-Martin. L'inhumation aura lieu au cimetière de Roubaix. Les personnes qui, par mégarde, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 21725

Monsieur Paul ROUSSEL-ROUSSEL, décédé le 1er mars 1924, à l'âge de 55 ans, administré des Sacrements. Messe du Convoi Lundi 3 Mars, à 10 heures. Convoi et Service solennels 4 mars, à 10 h. 19 à l'église du Sacré-Cœur, Tourcoing. Assemblée maison mortuaire, 28, rue de l'Abbé-de-l'Epée. 22247

L'IMPRIMERIE DU « JOURNAL DE ROUBAIX », 71, Grande-Rue, à ROUBAIX, fournit dans le plus bref délai possible

LES LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Des insertions sont faites gratuitement dans le « JOURNAL DE ROUBAIX », suivant l'importance de la commande.

ÉTATS-CIVILS

ROUBAIX. — Déclarations de décès du dimanche 2 mars. — Claire Rossignol, 23 ans, rue Moreau, 17. — Léonie Duquennoy, 47 ans, rue Archimède, 15bis. — Louis Vandamme, 13 ans, rue de l'Ommelet, 1ter, cour Bambuteau, 7.

RORES Denis « 4 St-Jacques », 213, r. Collège. Rx.

POMPES FUNEBRES GENERALES, 49, rue Sébastopol, Roubaix. Cercueils, Décors funèbres. Démarches. Organisation complète de convois. Téléph. 3.06. 46099

INSISTEZ!...

Insistez auprès de votre pharmacien pour avoir la véritable Quintonine, car il existe des contrefaçons qui ne possèdent pas les propriétés de la véritable marque. Refusez toute substitution qui pourrait vous être offerte et vérifiez le nom Quintonine.

La Quintonine est un extrait qui remplace avantageusement l'ancien extrait de quinquina: sa formule toute nouvelle et scientifiquement établie en fait un tonique et un apéritif de tout premier ordre. Le flacon de Quitonine 2 fr. 75 aux Pharmacies Ferrand, 51, rue de Lille; Droubaix, 108, rue de Lannoy, à Roubaix; Capelle, 155, rue du Tilleul, et Masclet, 18, rue Carnot, à Tourcoing; Fourtanie, Croix; Melin, Wattrelos. 1105-11bis

— CAUSE SANTÉ, A CÉDER, bien située — dans grande ville du Nord, MAISON —

AMEUBLEMENTS - TAPISSERIE - LITERIE

Firme ancienne, réputée pour ses bons articles, justifiant beau bénéf. Prix 250.000 fr., fonds, matér., auto. On loue ou vend immeuble. Banque Petitjean, 12, rue Mommartre, Paris. 55340d

PASTILLES DU Dr GÉHO TOUTES PHARMACIES CONTRE LA TOUX

Le Gérant : ALFRED MESSIAEN.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

Pourquoi le savon Palmolive est-il économique?

Une énorme consommation mondiale permet aux fabricants du Savon Palmolive d'obtenir un prix de revient relativement bas et de vendre cette combinaison moderne des huiles pures de palme et d'olive au prix modique de deux francs.

Pour cette petite dépense vous pouvez vous servir des mêmes auxiliaires de beauté qui rehaussaient les charmes de la divine Cléopâtre.

Palmolive dure aussi longtemps ou plus longtemps que n'importe quelle savonnette parce qu'il mousse très rapidement et abondamment.

SAVON PALMOLIVE

FABRICATION FRANÇAISE

2 frs

Les Huiles de Palme et d'Olive, rien d'autre, donnent au teint un coloris vert naturel.

Les Poils Superflus disparaissent instantanément

Ainsi qu'une haie pousse plus vite et plus drue quand elle a été coupée, ainsi le poil croît plus dru quand il a été rasé. Le sulfite de baryum qui entre dans la composition de la plupart des dépilatoires occasionne très souvent une irritation douloureuse et abîme la peau. Vyzo ne contient pas de sulfite de baryum ni d'autres produits corrosifs. Il n'a pas d'odeur désagréable et ne favorise pas la pousse du duvet. Vous n'avez qu'à l'étendre au fur et à mesure qu'il sort du tube, l'enlever quelques instants après et le poil disparaît comme par enchantement. Vous avez la garantie formelle que Vyzo vous donnera entière satisfaction, sinon votre argent vous sera remboursé sur simple demande. Vous trouverez Vyzo chez tous les [illegible] et grands magasins.

COMPTABILITÉ

Adressez-vous à nos correspondances ou à nos bureaux des Etablissements JAMET-DUPPERRAY

Succursale de ROUBAIX: 103, Rue d'Armentières

PROGRAMME GRATUIT

REMÈDE D'ABYSSINIE EXIBARD

en Poudre, Cigarettes, Tabac à fumer

Soulage instantanément L'ASTHME

E. FERRÉ, BLOTTIÈRE & Cie, 26, Rue Richelieu, PARIS

R. C. Seine 9530

FEUILLETON DU « JOURNAL de ROUBAIX » du 3 mars 1924 N° 204.

LA GRIFFE D'OR

PAR

GEORGES MALDAGUE

— Nous voici arrivés, dit après un accès de toux le petit Pierre.

Le coupé ralentit, s'arrêta.

Un instant après, madame Hellin se trouvait seule avec le comte de Tillière, dans la pièce où elle travaillait, sa salle à manger et sa salle de réception.

Le jeune garçon demeura dehors, à regarder les chevaux, à causer avec le cocher et le valet de pied.

En quelques phrases, madame Hellin mit le comte au courant de la situation.

Elle s'était senti une confiance spontanée en cet homme devant qui elle se trouvait pour la première fois.

Et dans le besoin qu'a tout être qui souffre et qui pleure de trouver une sympathie qui l'écoute, elle laissait s'échapper le trop plein de son cœur.

Le vieillard pensait bien que le mal était sans remède.

Il ne venait jusque-là, cependant, que pour lui donner quelque encouragement.

— Prenez-vous-y comme une mère doit seule savoir s'y prendre.

» Faites ce que vous suggérera votre intuition et votre tendresse.

» Agissez suivant le caractère de votre fille.

» Espérez qu'il n'y a jusqu'à présent rien d'irréparable, et, y eut-il de l'irréparable, faites, avec votre dévouement et cette tendresse, que les conséquences ne soient pas pires que la catastrophe elle-même.

» Quant à ce qui concerne votre fils, ne désespérez pas non plus.

» Des cas beaucoup plus graves que le sien ont été enrayés...

Il ne manquerai de rien...

La veuve interrompit :

— Il faudra bien que j'accepte, puisqu'il s'agit de la vie.

» Ah ! qu'il faut aimer ses enfants, pour marcher ainsi, sur sa fierté. Quel sacrifice !

— Je comprends, madame, mais pour une mère il n'y a point de sacrifice.

— En effet, il ne doit point y en avoir.

— Puis, vous n'avez rien demandé... On vous a offert.

» L'obligé, c'est surtout celui qui a, celui à qui on procure l'occasion de faire du bien.

» Je pense que vous me la procurez également.

» Je reviendrai ; quand est-on sûr de vous trouver ?

— Toujours... excepté le samedi après trois heures... Je reporte mon ouvrage.

— Vous me verrez bientôt...

» Courage, madame ; soignez-vous aussi, vos enfants... l'un comme l'autre, ont besoin de vous.

— Vous avez bien raison, monsieur... l'un comme l'autre.

» Au revoir, et merci : dans mon malheur, je remercie aussi le bon Dieu, qui me fait rencontrer deux cœurs pareils.

Elle marcha à côté du comte qui s'appuyait fortement sur sa canne, jusqu'à la porte du jardinet.

Pierre, les mains dans les poches, les regardait tous deux venir, sa petite figure empreinte de la tristesse, qu'avaitun instant chassée la curiosité de cet équipage, qu'il détaillait, avec ses yeux avides d'enfant.

Il filait, l'équipage, il tourna rapidement, le coin de la rue, qui ressemblait à une large allée.

La mère et le fils le regardaient.

Lorsqu'il disparut, ils rentrèrent l'un derrière l'autre.

Et quand ils furent dans la pièce, ils se regardèrent.

Madame Hellin tendit les bras,

Pierre s'y précipita.

Et tous les deux, étroitement serrés, ils sanglotèrent éperdument.

Ni l'un ni l'autre, lorsqu'ils se calmèrent, ne prononça le nom que chacun sentait sur ses lèvres.

— Alors, fit l'enfant échappant à l'étreinte, et avec l'intention de donner le change, sur son sentiment, me voilà malade, je ne puis plus travailler, te rapporter un peu d'argent...

» Je vais être là, à ta charge.

— Cette idée, vois-tu, me fera mourir, maman.

— Mon pauvre petit, à ma charge !

» Au contraire, l'abondance va entrer dans la maison.

» Réfléchis donc, qu'elle chance nous avons...

» Un grand médecin dont la femme s'intéressera à toi...

» Un comte, qui reviendra nous voir, qui fera pour toi, pour moi, tout ce qu'il pourra faire...

» Songe un peu !

— Il vaudrait mieux que... je ne sois pas malade, et que nous n'ayons besoin de personne.

— Oui, mon petit, mais puisque c'est ainsi, qu'y faire ?

» Il y a beaucoup d'enfants qui sont malades lorsqu'ils grandissent.

» La place est peut-être trop dure chez monsieur... chez ton patron.

» Je suis sûre qu'elle est trop dure...

» Quand tu seras bien guéri, nous chercherons ailleurs...

— Oui... Je ne veux plus y retourner !

C'était prononcé avec une énergie, qui avertit la veuve que son petit garçon comprenait.

Elle éprouva le besoin, sinon de lui donner aussi le change, du moins de détourner encore l'explication qu'il valait mieux éviter entre eux.

Il avait beau lui répéter souvent depuis quelque temps « qu'il allait être un homme ».

Il avait beau posséder cette acuité d'intelligence, ou d'intuition, des êtres nerveux et délicats, ce qu'il saisissait ne pouvait être que superficiel, à côté de la vérité, heureusement.

Pierre ne demandait qu'à se taire.

Et un rien amènerait les interrogations sur sa bouche.

L'heure n'avait pas sonné de répondre aux questions de Pierre.

— Mon chéri, fit-elle, tu resteras seul ici, je reviendrai dans trois quarts d'heure, une heure, au plus.

— Où vas-tu donc ?

— Faire une course... Ne te refroidis pas...

» Il y a encore du soleil, arrange la plate-bande, que tu avais commencée dimanche, et rentre aussitôt que le soleil disparaîtra.

» Sois bien raisonnable, n'est-ce pas mon chéri.

» Mais si tu goûtais.

» Tu sais qu'il faut que tu manges beaucoup.

» Prends du pain et du fromage.

— Oh ! n'aie pas peur, mon ami, à partir de demain, je suis à toi, je sais ce que le médecin a ordonné, tout !... personne ne me viendrait-il en aide, et serais-je forcée de faire des dettes.

Elle s'en allait, tout en parlant, appuyant ses phrases d'une mimique qu'elle n'employait pas d'habitude, plutôt calme, posée.

Lui, répondait par des signes de tête plus ou moins affirmatifs.

Il la regarda partir, planté au milieu de l'étroite allée, qui était l'allée principale du petit jardin.

La rue formait un coude à un certain endroit, qui cachait la demeure de l'ancien chef de bureau, sous les ordres de qui le père du petit Pierre avait été.

Ce dernier ne vit donc pas sa mère s'arrêter pour sonner à la grille.

M. et Madame Cameron se trouvaient chez eux lorsque la veuve fut introduite; lui, rentré depuis une demi-heure de Paris, où il avait passé au bureau de son fils, sans le trouver; elle, montant le perron derrière la veuve, occupée à de menus détails de jardinage, passant les trois quarts de ses journées dehors, dès que le temps le permettait.

— Voilà Madame Hellin, qui voudrait nous parler à tous les deux, dit-elle, en entrant.

» Vous avez donc quelque chose de grave à nous annoncer, ma chère madame Hellin ?

— Oui, madame, hélas ! de très grave.

Sa voix, profondément altérée, l'affaissement de ses traits, causèrent à l'ancien chef et à sa femme une impression pénible.

Cette dernière interrogea :

— Notre fils vous a porté hier soir une lettre de recommandation pour un médecin de l'Hôtel-Dieu.

» Votre petit Pierre serait-il plus malade que vous ne le croyez?

Des larmes — les mères en ont toujours autant qu'elles en ont versé — montèrent aux yeux brûlés de la veuve.

— Mon petit Pierre est poitrinaire, madame.

(*A suivre*).

PUBLICATIONS et Avis de Sociétés

F. LEYMAT Receveur de Loyers 164, r. St-Jean, TOURCOING.

Dissolution de Société

Par acte s.s.p. en date du 28 Février 1924, La Société en nom collectif « DEVAUX FRERES, établie 87, rue Saint-Joseph, à Rx, est dissoute purement et simplement à partir du 29 Février. Les associés font eux-mêmes la liquidation de la Société.

Le double de l'acte de dissolution a été déposé, aux greffes du Tribunal de Commerce et de la Justice de Paix du Canton Nord de Roubaix. 55346d

CESSIONS ASSOCIATIONS COMMANDITES

Etude de Me Paul DEWISME, Docteur en Droit, Notaire à Tourcoing, 11, rue de l'Hôtel de Ville.

Deuxième insertion

Suivant acte reçu par Me Paul DEWISME, Notaire à Tourcoing, les quinze Décembre mil neuf cent vingt-trois et 29 février mil neuf cent vingt-quatre, Mlle Maurice BARBET industriel, demeurant à Lille, Madame Louis-Eugénie CABARET, sans profession, demeurant à Tourcoing, rue d'Austerlitz, n° 84, veuve de M. Edouard-Jean-Baptiste DUVILLIER, seuls membres et associés de la Société en nom collectif « Edouard DUVILLIER », dont le siège est à Tourcoing, rue d'Havre, n° 16, et Madeleine, Marie-Louise DUVILLIER, célibataire majeure, sans profession spéciale, demeurant à Tourcoing, rue d'Austerlitz, n° 84, ont vendu à la Société Anonyme : « Etablissements Maurice BARBERY », dont le siège est à Tourcoing, rue d'Havre, n° 16, le fonds de commerce ayant trait au lavage, cardage, filature et retordage des laines et tout accessoires du même objet, exploité à Tourcoing, rue d'Havre, n° 16, par la société en nom collectif « Edouard DUVILLIER », ensemble la clientèle ou achalandage et le nom commercial.

Les oppositions devront être faites à peine de forclusion dans les dix jours de la présente insertion et seront reçues à Tourcoing, en l'Etude de Maître DEWISME, Notaire.

Cette insertion est faite en renouvellement de celle parue dans le même journal, à la date du 23 Février 1924.

Pour Deuxième Insertion

55344d (Signé) : P. DEWISME.

Par acte s.s.p. en date du 25 Février 1924, M. Charles LECOMTE, cédé à M. et Mme DESBOUVRIES - VANLAER, l'estaminet qu'il exploite à Roubaix, 44, rue de Cavelery où les oppositions sont reçues, jusqu'au 18 Mars inclus. 55311d

Alph. Cerisier Fils

28, rue de l'Industrie, 28 TOURCOING. (Tél. 13-55).

Premier avis de cession

Suivant acte sous seing privé en date du 29 Février 1924, M. Victor GALLEMOUT, a vendu à M. DEPUYDT Oscar, le fonds de commerce de boucherie qu'il exploite 220, rue Jules-Guesde, à Roubaix.

Domicile est élu, 28, rue de l'Industrie, à Tourcoing, et à Roubaix, 31, rue du Vieil-Abreuvoir, où toutes les oppositions seront valablement reçues. 55216b

Alph. Cerisier Fils

28, rue de l'Industrie, 28 TOURCOING. (Tél. 13-55).

Premier avis de cession

Suivant acte sous seing privé